

Le temps efface l'Art avec un doigt trop prompt,

Comme un filet d'argent sur un marbre jeté,

La violette rit dans son rare gazon;

Le plaisir d'admirer ne serait point amer.

Ce que nos yeux ont vu, bien peu d'yeux le verront.

Ma chère! Mais les dents, les ongles acérés,

Ma palette serait l'aile des papillons

Glorifiait la Mort avec simplicité.

C'est vrai qu'étant à la fleur de votre bel âge,

Hélas! je ne voyais ni ce charmant visage,

C'est que ta lèvre rouge est pareille à des traces

Fantôme qu'à ce lieu son pur éclat assigne,

Qui consacre à jamais un pas fait sur la mousse,

Et la fenêtre s'ouvre au loin sur la campagne.

Merci au Générateur de poésie OUPOCO (<https://oupoco.org>)